

6

La revue de littérature

La revue de littérature constitue le cœur théorique du mémoire. Il s'agit de la partie qui nécessitera de votre part le plus de travail de recherche bibliographique. Comme l'expliquent Borges et Karyotis (2013 : 64), « *un des objectifs de la revue de littérature est d'identifier ce que l'on connaît à un moment donné par rapport à un sujet* ». Cette partie de votre mémoire vise donc à faire l'état des connaissances disponibles sur votre sujet et à mettre en évidence les aspects qui doivent faire l'objet de recherches complémentaires. Même s'il est impossible de prétendre à une quelconque exhaustivité, la revue de littérature de votre mémoire doit être à jour et s'appuyer sur les travaux les plus importants sur votre sujet.

Cependant, l'enjeu de cette partie ne réside pas seulement dans la démonstration de votre capacité à comprendre et à synthétiser la littérature académique existante : la revue de littérature doit vous permettre d'entreprendre un effort de conceptualisation qui vous permettra d'amorcer le travail de terrain et, *in fine*, d'apporter une réponse à votre problématique.

Même si la rédaction de la revue de littérature débute relativement tôt dans le processus de réalisation du mémoire, cette étape n'est pas une partie autonome (Borges et Karyotis, 2013 ; Saunders *et al.*, 2015). Les lectures que vous réaliserez dans ce cadre pourront alimenter les autres parties de votre mémoire afin de préciser encore davantage votre problématique ou de positionner plus précisément

votre contribution. Inversement, il est assez fréquent d'intégrer des éléments nouveaux dans la revue de littérature et d'ajuster la structure de cette partie dans les dernières semaines précédant le rendu de votre mémoire final, car « *ce sont ces allers et retours qui permettront de construire un mémoire de qualité* » (Borges et Karyotis, 2013 : 71).

La revue de littérature doit participer à l'objectif principal de votre mémoire : vous permettre d'apporter votre contribution à la connaissance disponible sur votre sujet de recherche. Pour y parvenir, la revue de littérature devra vous permettre de présenter les éléments théoriques qui vous accompagneront pendant le travail de terrain.

Une théorie est « *un ensemble de concepts abstraits plus ou moins liés entre eux et rendant compte de manière hypothétique, provisoire et synthétique d'une réalité plus ou moins générale* » (Cossette, 2016 : 8). Pour comprendre le rôle de la théorie dans un mémoire de master, filons une métaphore souvent utilisée dans les communautés scientifiques : la théorie constitue la grille de lecture que vous utiliserez pour analyser le réel, « une paire de lunettes » qui orientera votre compréhension à l'aide de concepts et de relations entre ces derniers.

Prenons l'exemple d'un mémoire qui s'attacherait à étudier les choix d'orientation des étudiantes et étudiants¹. S'il décidait de s'appuyer sur les théories développées par Bourdieu (Bourdieu, 1979 ; Bourdieu et Passeron, 1964 ; 1970), l'auteur verrait son regard porter sur les mécanismes de reproduction sociale, de domination, de légitimation de la hiérarchie sociale et de transmission du capital (économique, intellectuel, social, culturel, etc.). Il serait cependant possible de choisir une grille de lecture différente pour étudier les choix d'orientation dans l'enseignement supérieur. Ainsi, en s'appuyant sur les travaux de Boudon (1973), l'accent serait alors mis sur les stratégies et les anticipations individuelles développées par les étudiantes et étudiants ainsi que par leurs familles.

Si le choix d'une ou de plusieurs théories dans votre mémoire a pour conséquence d'orienter le regard que vous porterez sur les

phénomènes étudiés, il vous permettra aussi de dépasser le stade de la description pour entrer dans une logique d'explication et de conceptualisation.

Qu'est-ce que la littérature académique ?

Votre mémoire de master devra principalement s'appuyer sur la littérature académique (articles publiés dans des revues scientifiques à comité de lecture, ouvrages de recherche, actes de conférence et thèses). Comme l'explique Joannidès de Lautour (2017), les sources issues de la littérature non académique (essais, rapports de *think tanks*, sondages, articles de presse ou de blogs) peuvent difficilement trouver leur place dans la revue de littérature de votre mémoire pour deux raisons : (1) elles se contentent généralement de traiter un problème pratique sans le théoriser et (2) elles n'ont pas fait l'objet d'une validation particulière par la communauté scientifique.

Ces sources peuvent en revanche s'avérer utiles pour montrer l'actualité d'un sujet ou son importance managériale et sociétale, et trouver leur place dans votre introduction ou dans la présentation du terrain que vous réaliserez dans le chapitre méthodologique de votre mémoire (ce point sera abordé un peu plus tard dans cet ouvrage).

Les sous-sections qui suivent vont nous permettre de détailler les composantes de la littérature académique.

Les articles publiés dans des revues à comité de lecture

Les articles publiés dans les revues scientifiques à comité de lecture constituent la source principale de littérature académique. Ces

articles sont en général écrits par des chercheurs et chercheuses spécialistes de leur domaine. Avant d'être publiés, ils ont fait l'objet d'un long processus d'évaluation en double aveugle (les personnes qui ont écrit l'article ne savent pas qui procède à l'évaluation, les personnes qui évaluent l'article ne savent pas qui est à l'origine de l'article).

Si les articles publiés dans les revues scientifiques sont considérés comme étant la source la plus fiable de connaissances académiques, ils sont parfois difficiles à lire. En effet, les termes utilisés sont très techniques (notamment dans les sections méthodologiques) et peuvent nécessiter des connaissances préalables. En réalité, les articles scientifiques sont avant tout destinés à être lus par un public de spécialistes essentiellement constitué d'étudiantes et étudiants, d'universitaires, etc.

Notons aussi que les articles scientifiques sont de différentes natures et s'utilisent différemment dans une revue de littérature :

- Les revues de littérature qui synthétisent un champ et vous feront gagner du temps dans la compréhension d'un sujet.
- Les articles théoriques qui développent des idées sans les éprouver sur un terrain de recherche. Ils peuvent être utilisés pour leurs idées ou comme socle pour développer une étude empirique.
- Les articles empiriques qui créent de la connaissance à partir de l'étude d'un terrain. Ils établissent des avancées conceptuelles ou testent la robustesse de certaines connaissances.

Un autre problème souvent rencontré concerne l'accès aux articles académiques. En effet, ces derniers font souvent l'objet d'un accès restreint et ne sont pas disponibles librement sur Internet. Il vous faudra donc utiliser les bases de données scientifiques de votre bibliothèque universitaire ou de votre médiathèque pour accéder à cette littérature.

Les revues scientifiques font l'objet de classements établis en fonction de critères liés à leur prestige et à leur sélectivité. Ces

classements peuvent varier en fonction des pays et des disciplines : renseignez-vous sur la liste des revues scientifiques de référence adoptée dans votre institution.

Les communications à des conférences scientifiques

Avant leur publication, les articles de recherche font souvent l'objet de présentations à des conférences scientifiques telles que la conférence annuelle de l'Association internationale de management stratégique (stratégie, organisation, management), l'International Conference on Information Systems (management des systèmes d'information) ou la conférence annuelle de l'European Marketing Academy (marketing).

Même si elles peuvent afficher une thématique précise, ces conférences ont une portée relativement large au sein de leur champ disciplinaire. Les articles présentés lors de ces conférences font, le plus souvent, l'objet d'une publication en ligne. Cette littérature est très intéressante pour connaître les derniers développements des concepts et des théories que vous mobilisez.

Les ouvrages de recherche

Il s'agit d'ouvrages écrits par des membres de la communauté académique et publiés par des maisons d'édition spécialisées dans l'édition scientifique telle que SAGE, Palgrave Macmillan, Wiley-Blackwell, Economica, EMS, etc. Les presses adossées à des universités proposent aussi le plus souvent des ouvrages scientifiques.

Ces ouvrages peuvent consister en une recherche originale, une série de chapitres réalisés par différents auteurs et autrices ou une

compilation de travaux préalablement publiés dans des revues scientifiques. Les séries de type « *Handbook of...* » proposent généralement d'excellentes synthèses de perspectives théoriques sur un sujet.

Les thèses de niveau doctoral

Les thèses sont des documents réalisés par des étudiantes et étudiants sous la direction d'un directeur ou d'une directrice de thèse. Ces travaux ont fait l'objet d'une soutenance en vue d'obtenir un doctorat, un PhD ou un DBA.

Certaines thèses ne consistent pas en une recherche présentée de façon extensive, mais en une collection de travaux destinés à être publiés dans des revues scientifiques. On parle alors de thèses par articles.

La recherche de la littérature académique pertinente

La recherche bibliographique est une tâche fastidieuse. Il peut souvent être difficile de trouver les premiers articles. En effet, les concepts utilisés dans la littérature académique sont parfois très spécifiques et inconnus du grand public. Votre première tâche consiste donc à identifier les mots-clés pertinents pour réaliser vos recherches.

Lorsque vous aurez repéré les premiers articles, vos recherches deviendront plus faciles : la plupart des articles se citant les uns les autres, vous n'aurez qu'à suivre le fil des bibliographies pour compléter vos recherches bibliographiques.

Le premier repérage sur Google Scholar

Le moteur de recherche Google Scholar constitue un excellent moyen pour commencer à identifier la littérature pertinente. Cet outil, qui est accessible à scholar.google.com, recense les articles et ouvrages scientifiques. Attention, ce site recense aussi des textes qui n'ont pas été approuvés par la communauté scientifique (des brevets, par exemple). Il est donc nécessaire d'identifier si les textes font bien partie des catégories précitées.

L'enjeu principal ici est d'identifier les bons mots-clés pour effectuer votre recherche. Une fois que vous aurez repéré les articles et les ouvrages fondateurs par rapport à votre sujet de mémoire, vous pourrez accéder à la liste des travaux qui les prolongent par le biais du lien de rétro citations (« cité X fois »). Il s'agit d'une technique extrêmement efficace pour compléter vos recherches bibliographiques.

Google Scholar ne propose pas toujours les accès aux textes complets des articles, vous pourrez donc avoir besoin de consulter les bases de données scientifiques pour accéder aux versions électroniques des articles que vous recherchez.

L'accès au texte intégral par les bases de données scientifiques

Si certaines revues proposent un accès libre à leurs articles sur Internet, la plupart ne sont disponibles que par le biais de bases de données scientifiques payantes.

L'accès aux bases de données s'effectue par le biais du portail de la bibliothèque ou du centre de documentation de votre institution. À partir de cette page, vous pourrez accéder aux différentes bases de données scientifiques à laquelle l'école ou l'université est abonnée. Les bases de données de référence mondiale sont JSTOR,

Emerald, Proquest ABI, Business Source Complete (EBSCO), ou encore les bases de données des éditeurs de journaux scientifiques telles que SAGE, Wiley ou Elsevier. Les bases de données francophones les plus utilisées sont CAIRN, Erudit ou encore revues.org.

Selon les abonnements souscrits par votre institution, vous aurez accès à plus ou moins de ressources ainsi qu'à des textes plus ou moins récents (il est courant que les éditeurs soumettent la dernière année de publications à des tarifs plus élevés).

Le système D

Le coût des abonnements aux bases de données et la disponibilité restreinte des articles conduisent parfois le lectorat à explorer des voies de contournement. Nous n'évoquerons ici que les solutions légales.

Tout d'abord, certains sites tels que hal.archives-ouvertes.fr ou ideas.repec.org permettent aux auteurs et autrices de déposer des versions non définitives de leurs articles. La seule différence avec les versions publiées dans les revues réside souvent dans la mise en page.

Les chercheurs et chercheuses disposent également le plus souvent d'un profil sur des réseaux sociaux académiques tels que ResearchGate ou Academia sur lesquels ils partagent leurs travaux.

Si vous ne parvenez pas à accéder à un article par ces biais, n'hésitez pas à contacter directement la personne qui l'a écrit par e-mail ou par le biais de Twitter pour lui demander de vous envoyer une copie de son article.

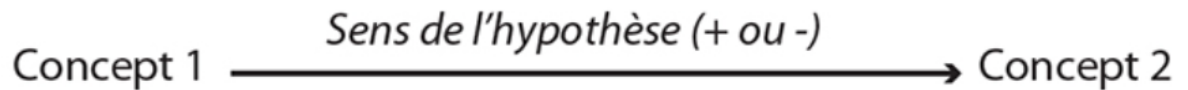
Tester ou explorer

Le premier enjeu de votre revue de littérature est de démontrer votre capacité à mobiliser, à comprendre et à synthétiser une ou plusieurs grilles de lectures théoriques. Le deuxième enjeu sera de mettre ces éléments théoriques au service de votre propre projet de recherche et donc de construire votre propre contribution. Pour y parvenir, deux démarches sont envisageables (Charreire Petit et Durieux, 2014). Elles consistent soit à tester une théorie préexistante (il s'agit alors d'une démarche hypothético-déductive aussi qualifiée de *theory testing*), soit à développer des éléments théoriques nouveaux (on parlera alors de démarche exploratoire ou de *theory building*)². Le type de démarche retenu conditionnera fortement le rôle et la structure de la revue de littérature. Il vous faut donc réfléchir dès la rédaction de votre revue de littérature au type de mémoire que vous souhaitez réaliser.

La revue de littérature dans une démarche de test

Une hypothèse peut se définir comme une « *conjecture sur l'apparition ou l'explication d'un événement* » (Charreire Petit et Durieux, 2014 : 84). Plus concrètement, il s'agit d'une affirmation mettant en relation des concepts. Un exemple d'hypothèse mettant en interaction deux concepts peut ainsi être trouvé dans l'article de Rodell, Colquitt et Baer (2017 : 17) qui est issu du champ du management des ressources humaines : « *Plus un supérieur hiérarchique est charismatique (charismatic supervisor qualities), plus ses subordonnés font preuve de sentiments positifs à son égard (employee state positive affect).* » Les deux concepts qui sont ici mis en relation sont, d'une part, le charisme du supérieur hiérarchique et, d'autre part, les sentiments positifs des employés et employées à son égard. La relation qui est attendue est de nature positive.

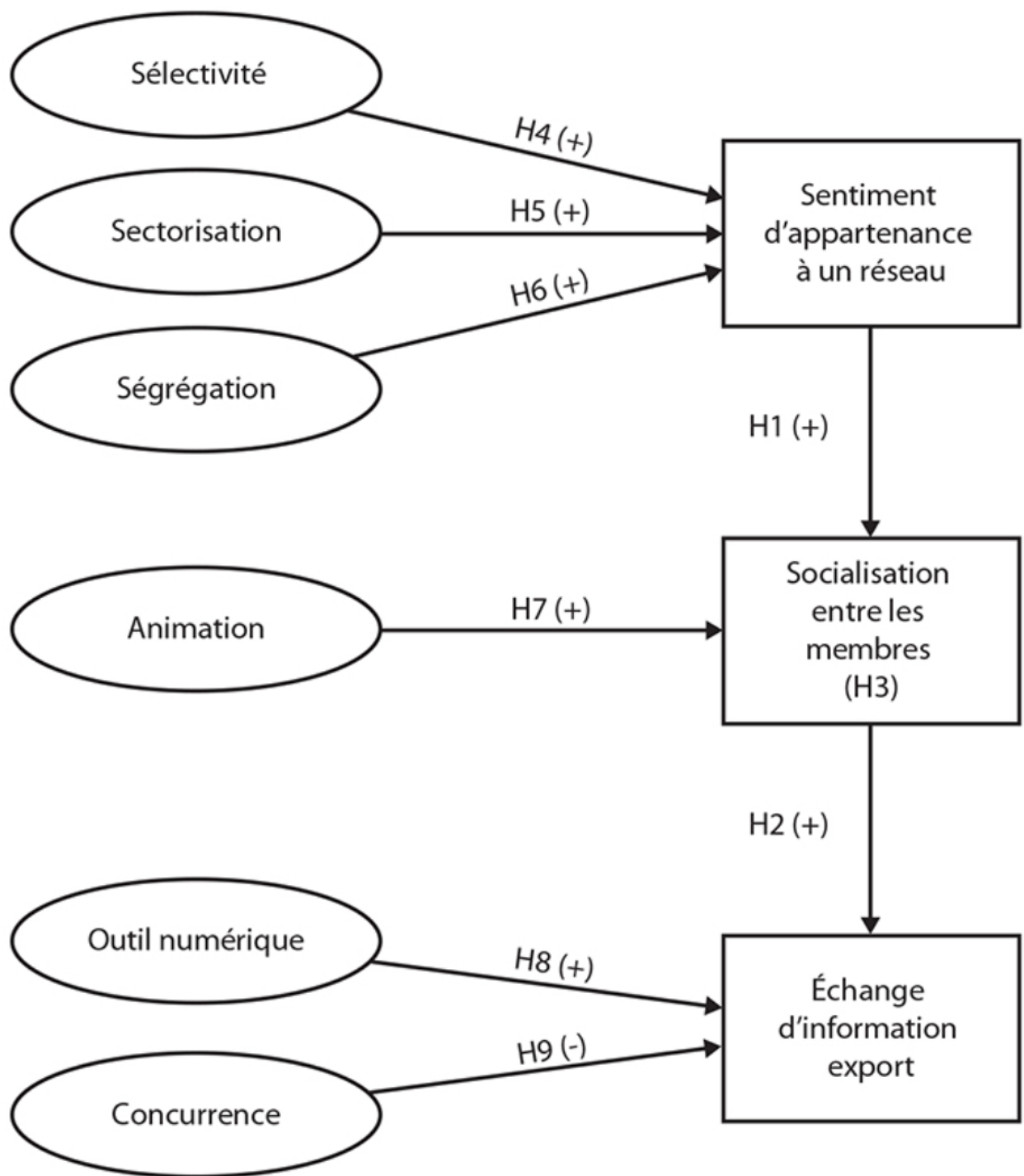
Figure 6.1 – Représentation schématique d'une hypothèse



Source : Charreire Petit et Durieux (2014 : 85)

Une hypothèse constitue une réponse provisoire et souvent partielle à la problématique de votre mémoire construite sur la base de vos lectures théoriques. Dans un travail de recherche, on compte en général plusieurs hypothèses. Si ces hypothèses sont agencées entre elles, on parle alors de modèle. Un modèle donne le plus souvent lieu à une représentation visuelle sous forme de schéma.

Figure 6.2 – Exemple de modèle dans une démarche de test



Source : Dominguez *et al.* (2017 : 475)

Une fois formulées à l'issue de la revue de littérature, les hypothèses sont mises à l'épreuve des faits au travers d'un processus de collecte et d'analyse de données (Borges et Karyotis, 2013 ; Charreire Petit et Durieux, 2014).

Cette démarche, qualifiée d'hypothético-déductive car les hypothèses sont déduites de la littérature, convient particulièrement

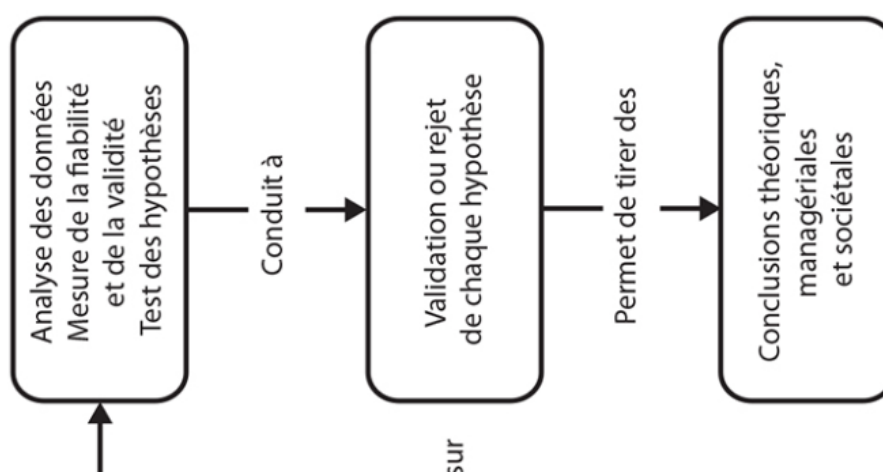
aux travaux qui utilisent des méthodes quantitatives. Elle s'inspire de l'épistémologie néopositiviste (Popper, 1963) afin de produire des résultats considérés comme valides et permettant d'approcher la réalité. Des éléments plus détaillés relatifs aux questions épistémologiques³ qui sous-tendent tout projet de recherche peuvent être trouvés dans l'ouvrage coordonné par Thiétart (2014) ainsi que dans celui coordonné par Gavard-Perret, Gotteland, Haon et Jolibert (2018).

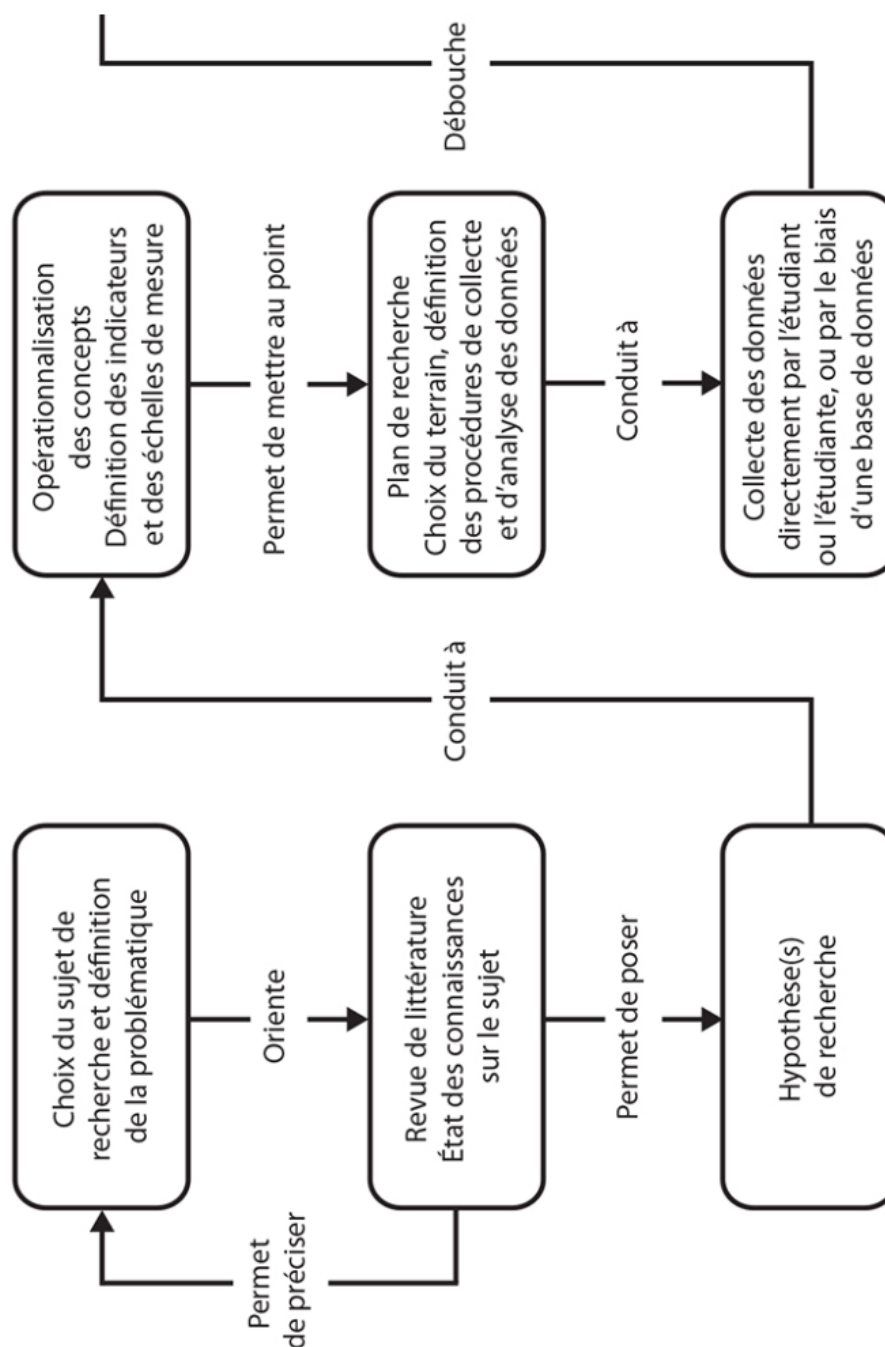
La figure 6.3 représente, de façon synthétique, la démarche hypothético-déductive dans laquelle la revue de littérature permet de poser la ou les hypothèse(s) du mémoire.

Dans le cadre d'une démarche de test, la revue de littérature doit déboucher sur la formulation d'une ou de plusieurs hypothèses. Les personnes qui adoptent une telle démarche optent en général un plan thématique dans lequel chaque sous-section de la revue de littérature se conclut par une ou plusieurs hypothèses.

La formulation des hypothèses est une étape cruciale. En effet, des hypothèses mal formulées peuvent considérablement entraver la suite du processus de recherche. Il est donc essentiel d'échanger avec votre directeur ou directrice sur leur formulation. Il faudra notamment veiller à ce que les hypothèses soient constituées d'énoncés concis, précis et facilement compréhensibles ; qu'elles découlent de discussions théoriques plus denses et qu'elles puissent faire l'objet d'un test (conduisant à leur validation ou à leur rejet).

Figure 6.3 – Représentation schématique de la démarche de test





À partir de Borges et Karyotis (2013) et Gavard-Perret *et al.* (2018)

Les erreurs les plus fréquentes à ce stade sont les suivantes :

- Confusion entre hypothèse et question. Certains étudiantes et étudiants ont une compréhension partielle de la notion d'hypothèse et se contentent de poser des questions qui, par définition, ne peuvent pas faire l'objet d'un test conduisant à une validation ou à un rejet.

- Formulation floue. Les formulations floues du type « le métavers est un enjeu majeur au XXI^e siècle » sont à proscrire. En effet, elles ne permettent pas de mesurer des concepts et donc de réaliser un test. Ces hypothèses n'étant pas testables (et donc pas falsifiables), elles ne pourront pas alimenter la partie théorique de votre mémoire. Une autre difficulté concerne la mesure des composantes de l'hypothèse. Il est en effet difficile de mesurer « le métavers » ou « l'enjeu majeur » à l'aide d'indicateurs ou d'échelles de mesure.
- Hypothèses faisant intervenir trop de concepts. Il s'agit là encore d'une erreur ayant pour conséquence d'empêcher le test des hypothèses. Ainsi, l'hypothèse « le niveau de rémunération a un impact positif sur la motivation, la satisfaction des salariés et sur la rétention des talents » serait difficilement testable en raison des nombreux concepts mentionnés. On conseillera alors de formuler plusieurs hypothèses : la première sur la relation entre le niveau de rémunération et la motivation, la seconde sur la relation entre le niveau de rémunération et la satisfaction et, enfin, la troisième sur la relation entre le niveau de rémunération et l'intention de départ.
- Multiplication des hypothèses. Il n'existe pas de nombre minimum ou maximum d'hypothèses, mais gardez à l'esprit que chaque concept mentionné dans vos hypothèses devra être mesuré (chaque concept peut d'ailleurs être mesuré de plusieurs manières). Une multiplication des hypothèses a donc pour conséquence de complexifier drastiquement la collecte des données.

La revue de littérature dans une démarche exploratoire

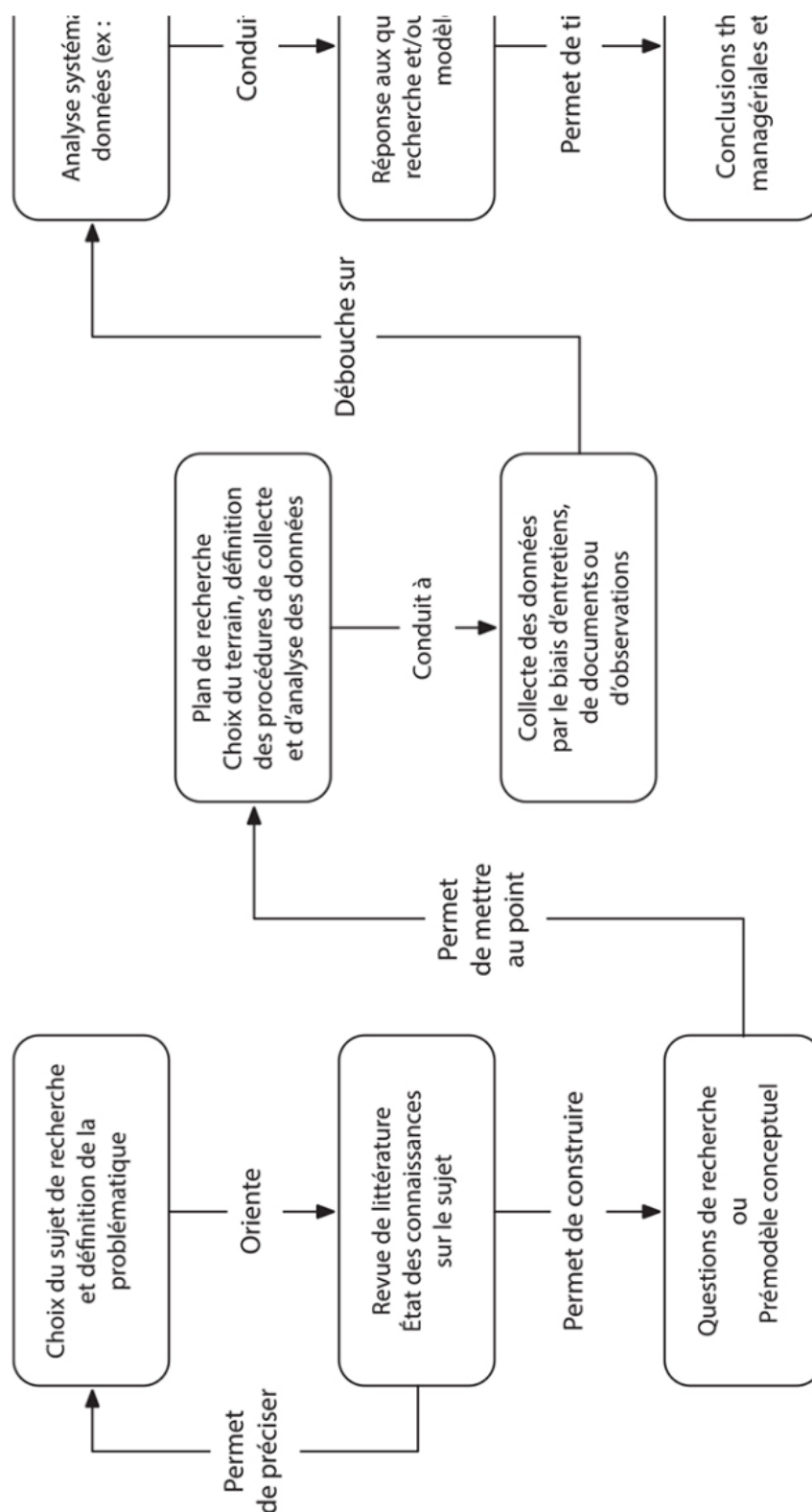
Comme l'expliquent Charreire Petit et Durieux (2014 : 77), l'exploration est « *la démarche par laquelle le chercheur a pour objectif la proposition de résultats théoriques novateurs* ». Contrairement au *theory testing*, cette démarche n'est pas rattachée à un paradigme épistémologique particulier et constitue une alternative moins normée que la démarche hypothético-déductive.

Même si de nouvelles théories peuvent être découvertes à l'aide d'analyses quantitatives, les chercheurs et chercheuses qui adoptent une démarche exploratoire mobilisent le plus souvent des méthodes qualitatives qui permettent de développer une compréhension fine des phénomènes observés (Royer et Zarlowski, 2014). Ces démarches reposent sur un processus d'abstraction qui vise à développer des concepts et à théoriser des relations sur la base d'une interprétation des données.

Si les connaissances développées dans votre mémoire viennent du terrain et pas de la théorie préexistante, quel rôle peut donc jouer la revue de littérature dans un travail se réclamant d'une démarche exploratoire ? La solution qui est le plus souvent retenue consiste à s'appuyer sur une revue de littérature pour montrer dans quelle direction la recherche antérieure s'est dirigée, mettre en évidence les étapes ultérieures qui restent à réaliser et expliquer leur importance. La revue de littérature constitue alors une partie relativement courte du mémoire visant à jouer le rôle de « rampe de lancement théorique » en montrant les insuffisances de la littérature disponible pour justifier le travail empirique dont les détails sont présentés par la suite. Dans ces démarches, la revue de littérature peut se conclure par une série de questions de recherche (auxquelles des réponses seront apportées à la fin du mémoire) ou par un prémodèle conceptuel (qui sera complété ou amendé à la fin du mémoire).

Figure 6.4 – Représentation schématique de la démarche exploratoire





Dans une démarche exploratoire, l'exercice de la revue de littérature laisse une liberté importante. Trois structures types peuvent néanmoins être identifiées :

- La structure chronologique. Elle vise à retracer l'historique des développements théoriques et à expliquer l'évolution des connaissances sur un sujet donné (pourquoi la recherche s'est orientée dans cette direction) en mettant en évidence les apports de travaux fondateurs. Cette structure permet généralement de se placer dans la continuité des travaux antérieurs en expliquant que le mémoire apporte une pièce nouvelle à l'édifice théorique construit par l'articulation et par l'accumulation de travaux antérieurs.
- La structure thématique. Sur la base de la littérature existante, elle permet de mettre en évidence l'importance de plusieurs concepts qui seront utilisés pour construire le cadre conceptuel de la recherche.
- La fertilisation croisée. Elle consiste à articuler plusieurs théories (en général deux) en insistant sur les complémentarités qui existent entre ces dernières. Cette fertilisation croisée peut, là encore, déboucher sur des questions de recherche ou un prémodèle conceptuel.

Si les travaux adoptant une démarche hypothético-déductive incluent systématiquement des hypothèses formulées sur la base des éléments présentés dans la revue de littérature, l'*output* des revues de littérature dans un travail exploratoire est parfois moins clair. Comme nous l'avons mentionné préalablement, la formulation de questions de recherche « ouvertes » – qui permettent de préciser la problématique ou la présentation d'un pré-modèle conceptuel (qui sera par la suite développé ou complété à l'aide des résultats) – est une option souvent retenue par les personnes adoptant une démarche exploratoire, mais il ne s'agit pas d'une solution adoptée systématiquement. En effet, il est aussi possible de se contenter de présenter des concepts centraux, d'une part pour faciliter la compréhension des résultats par le lectorat et d'autre part pour présenter la grille de lecture théorique utilisée avant d'entamer les investigations empiriques.

Quelques conseils pour rédiger votre revue de littérature

La revue de littérature est probablement la partie du mémoire la plus difficile à rédiger. Il est donc indispensable de faire preuve d'organisation et d'anticipation. Voici quelques conseils issus de notre propre expérience et de discussions avec des collègues⁴.

Rédigez des fiches de lecture

Les articles scientifiques s'appuient sur des théories. Même si vous ne vous en êtes pas forcément rendu compte lors de vos cours, la plupart des outils et des notions que vous avez étudiés découlent aussi de théories. Dans le cadre de votre mémoire, l'une de vos tâches essentielles consistera à prendre connaissance des grilles théoriques et de choisir la théorie (ou les théories) que vous mobiliserez.

À mesure que vous progresserez dans l'exploration de la littérature académique, votre connaissance des théories en lien avec votre sujet se développera. Dès le début de votre travail, nous vous conseillons donc de rédiger des mémos théoriques que vous enrichirez au fur et à mesure de vos lectures. Ces derniers pourront, par la suite, alimenter la revue de littérature de votre mémoire.

Pour vous aider dans la rédaction de mémos, n'hésitez pas à commencer vos recherches par les chapitres d'ouvrages de synthèse (*handbooks*) et par les articles de synthèse (*literature reviews, survey, meta-analysis*).

À la différence des articles conceptuels, les articles empiriques apportent rarement des développements intellectuels significatifs. Ils ne prennent tout leur sens que lorsqu'on agrège leurs résultats. Même s'ils peuvent parfois paraître abstraits et techniques, ils sont

très faciles à résumer, car ils mobilisent souvent les mêmes théories. Au bout d'un certain temps, vous serez capables de résumer un article empirique en quelques dizaines de minutes. Ne vous découragez donc pas lorsque vous commencerez vos lectures : un article en amène un autre et votre compréhension augmentera à mesure que les concepts et théories mobilisés vous deviendront familiers.

Le tableau suivant propose une structure permettant de réaliser une synthèse d'articles empiriques.

Tableau 6.1 – Faire un mémo pour synthétiser des articles empiriques

Article	Théorie	Terrain	Méthodologie	Résultats

Réfléchissez au rôle de votre revue de littérature

Même si elle peut faire intervenir une présentation de travaux et de courants de recherche, une revue de littérature n'est pas un exposé magistral et doit contribuer au mémoire. Comme nous venons de le voir, cette contribution ne prendra pas la même forme selon que vous adoptiez une démarche de test ou une démarche exploratoire.

Gardez cet objectif d'insertion dans un mémoire global tout au long de la réalisation de votre revue de littérature : cette partie doit obéir à un cheminement logique et ne peut se résumer à une série de sections déconnectées les unes des autres. Réfléchissez à la

logique d'ensemble de votre revue de littérature et n'hésitez pas à guider le lecteur et la lectrice dans votre cheminement intellectuel en insérant des chapeaux introductifs, des annonces de plan et des transitions entre les parties.

Faites preuve d'esprit critique lors de vos lectures

La revue de littérature s'appuie sur une analyse critique de travaux académiques. Ce travail d'analyse débute dès la lecture des travaux que vous pourrez éventuellement mobiliser. Saunders, Lewis et Thornhill (2015) mettent ainsi en garde les étudiantes et étudiants devant rédiger un mémoire contre toute forme de lecture passive.

Lorsque vous lisez un document, posez-vous les questions suivantes :

- Pourquoi suis-je en train de lire ce document ?
- Qu'est-ce que l'auteur ou l'autrice essaie de montrer ?
- Est-ce pertinent par rapport à mon propre projet ?
- Suis-je convaincu par ce que je suis en train de lire ?
- Comment puis-je utiliser cette source dans mon propre travail ?

Selon Saunders et ses collègues (2015), des méthodes de travail assez simples peuvent vous permettre de stimuler votre réflexion. S'ils conseillent d'imprimer les articles avant de les lire, ils proposent également d'abandonner l'utilisation du surligneur (qui conduit parfois à un coloriage passif des documents) et de lui préférer le stylo (en écrivant exactement pourquoi un passage est important dans la marge du document). Si vous ne souhaitez pas imprimer d'articles pour limiter votre consommation de papier (ce qui est une bonne idée), vous pouvez aussi utiliser l'insertion de commentaires permise par le logiciel qui vous permet de lire des PDF.

Articulez les travaux et croisez les sources

Une revue de littérature ne peut se résumer à une succession de fiches de lecture. Le syndrome de la « mono-citation » qui désigne la tendance de certains étudiantes et étudiants à ne s'appuyer que sur un article pour rédiger chaque section de la revue de littérature est à proscrire : en effet, il est indispensable de faire preuve d'une réflexion critique lorsque vous rédigez votre revue de littérature qui ne peut se réaliser que par l'articulation des sources. Dans le même ordre d'esprit, il convient de privilégier la lecture directe des travaux que vous citez aux citations par emprunt.